



Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

Août 2023

#08

Page 3

Direction globale du marché :

La croissance de la production laitière retombe à zéro aux États-Unis

[Lire la suite →](#)

Page 7

Analyse approfondie du secteur laitier : Poudre de lait entier

Page 12

Commentaire mondial.

Page 13

Les événements chez Hoogwegt.

Une note de la rédaction.

Avis de non-responsabilité

Horizons est une publication du Groupe Hoogwegt. Les informations proviennent de sources fiables, mais l'exactitude des données figurant dans le rapport ne peut être garantie.

© Aucune reproduction n'est autorisée sans notre accord.

Bonjour,

Nous vous souhaitons la bienvenue parmi les lecteurs du numéro d'août 2023 de Hoogwegt Horizons. Dans ce numéro, nous explorons la production laitière et les répercussions qu'elle pourrait avoir, les prix du lait étant descendus à des niveaux qui ne sont plus aussi intéressants pour les agriculteurs. Que se passe-t-il ensuite ?

Nous consacrons également notre section Analyse approfondie du secteur laitier à la poudre de lait entier (WMP), avec une discussion des facteurs qui entrent en jeu aussi bien du côté de l'offre que du côté de la demande.

John Kramer, Responsable mondial (Lactosérum, Lactose et Perméats) signe un excellent article sur les dérivés de lactosérum que l'on connaît moins bien : le lactose et les perméats. Et Bart Whiteley, Opérateur produits dérivés, discute du marché à terme sur la plateforme SGX.

Nous invitons Jurgen Elfrink, Analyste global, à nous parler de son passé universitaire et des racines dans le monde agricole qui l'ont amené à travailler chez Hoogwegt Group. Les abonnés à MyHoogwegt Portal le reconnaîtront, c'est lui qui apparaît le plus souvent dans les vidéos de Market Moo, notre vlog sur le marché des produits laitiers !

Enfin, si vous comptez vous rendre au prochain Food Ingredients Asia (FIA) 2023 à Bangkok, en Thaïlande, n'oubliez pas de nous rendre visite sur notre stand !

Nous vous souhaitons une excellente lecture !

Bien à vous,
La rédaction de Hoogwegt Horizons

Direction globale du marché

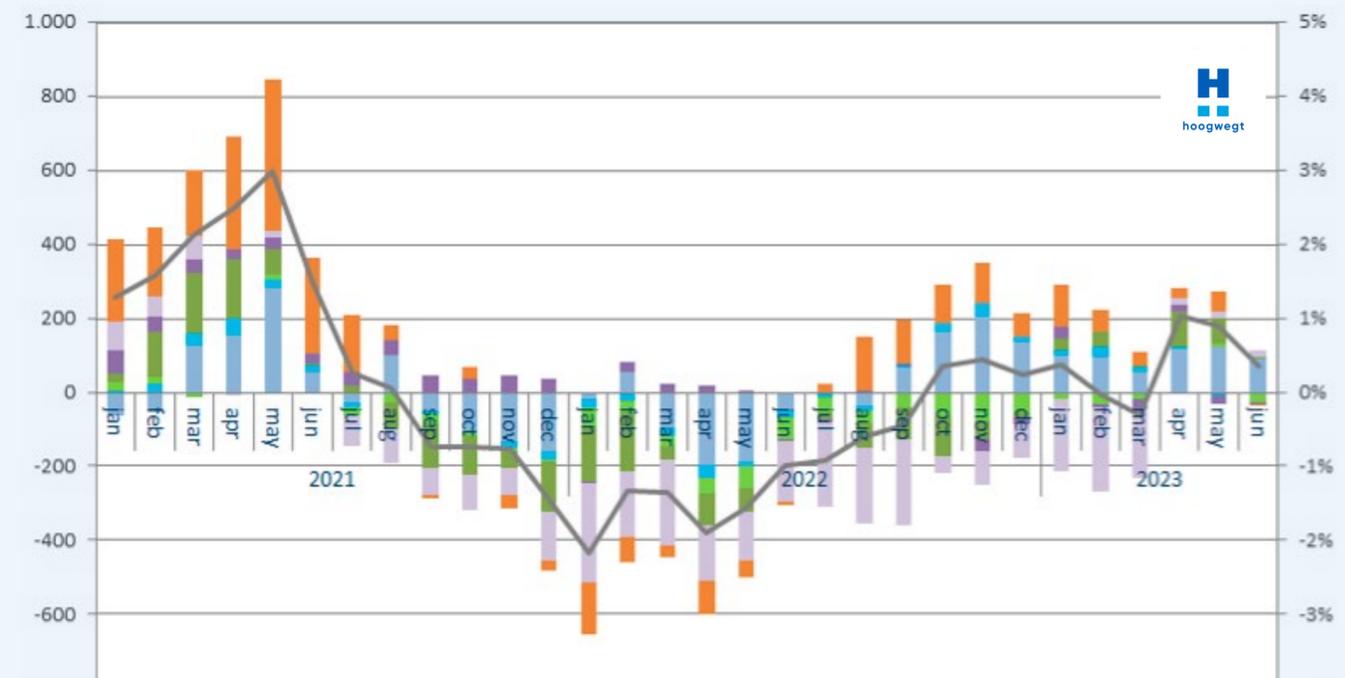
La croissance de la production laitière retombe à zéro aux États-Unis

La production laitière des États-Unis s'essouffle peu à peu. Les producteurs laitiers sont sous pression aux États-Unis, car les prix du lait de classe III ont chuté en dessous de 15 USD par quintal. Les abattages récents ont été en moyenne environ 10 % plus élevés que l'année dernière. La production varie d'une région à l'autre parce que les conditions météorologiques et la rentabilité y sont radicalement différentes, mais la croissance pour l'ensemble des régions semble tendre vers 0 %.

Cela fait de l'UE la seule région pertinente en cette période de l'année où l'offre laitière reste positive dans les régions exportatrices. Il sera intéressant de voir combien de temps durera la croissance de la production dans l'UE. D'autant plus que pour un grand nombre de producteurs laitiers, les prix du lait sont en train de tomber à des niveaux proches du seuil de rentabilité. Les producteurs à bas coûts, par exemple en Pologne et en Irlande, sont encore dans une situation satisfaisante, mais pour l'exploitation familiale moyenne en Europe occidentale, un prix du lait inférieur à 0,40 € par kilogramme n'est plus suffisant pour produire un flux de trésorerie positif.

[Lire la suite →](#)

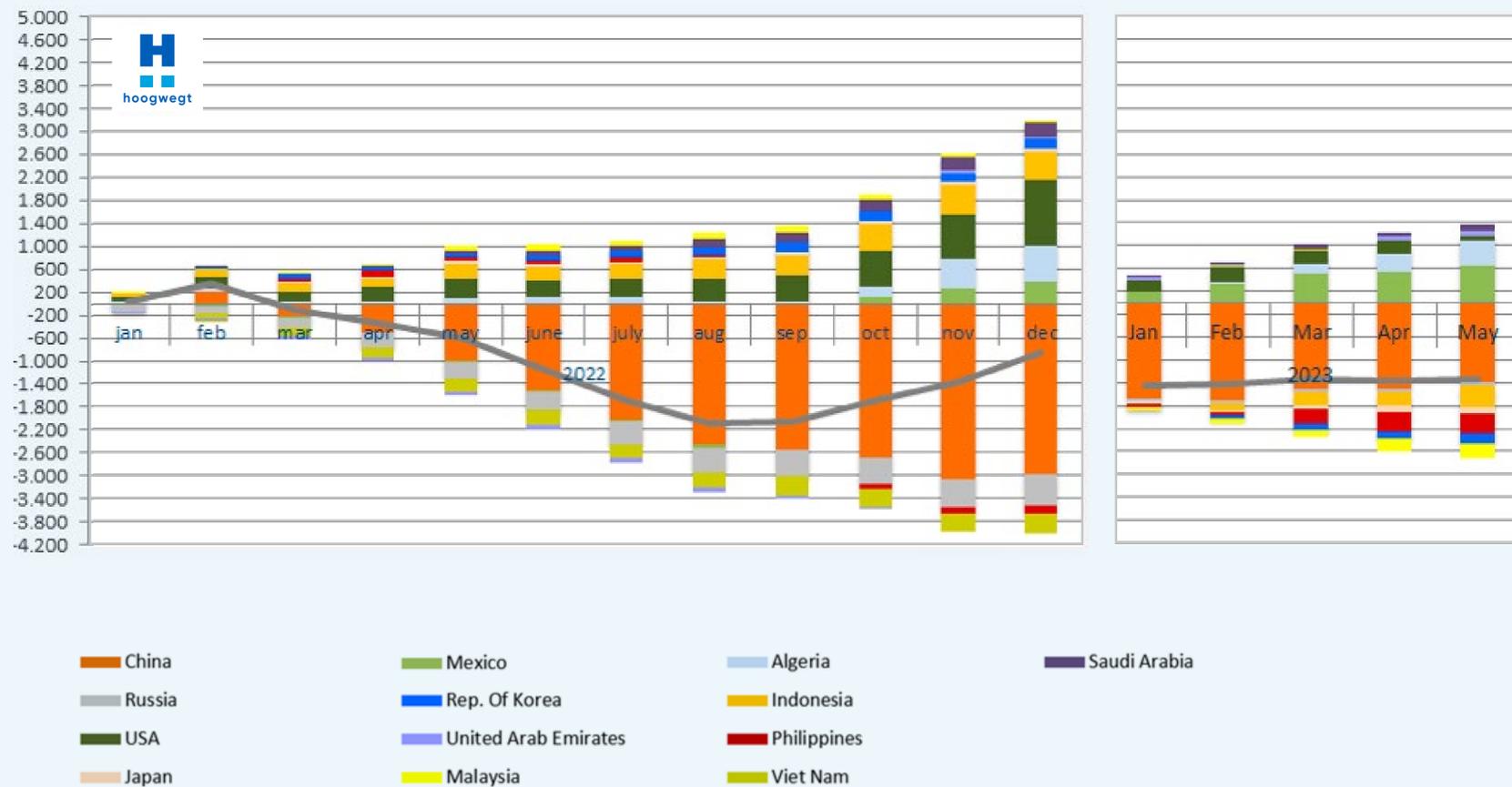
Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1 000 t)



USA Argentina Australia EU-27
Brazil New Zealand UK Total

Légende: - Les barres représentent les volumes sur l'axe à gauche
- La ligne de total reflète les pourcentages sur l'axe à droite
Source: Statistiques de la production locale adaptées par Hoogwegt

Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport à l'année précédente, importations totales en 1 000 t d'équivalent lait)



NB: Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.
Source: Données commerciales de Dairyntel adaptées par Hoogwegt

→ Suite

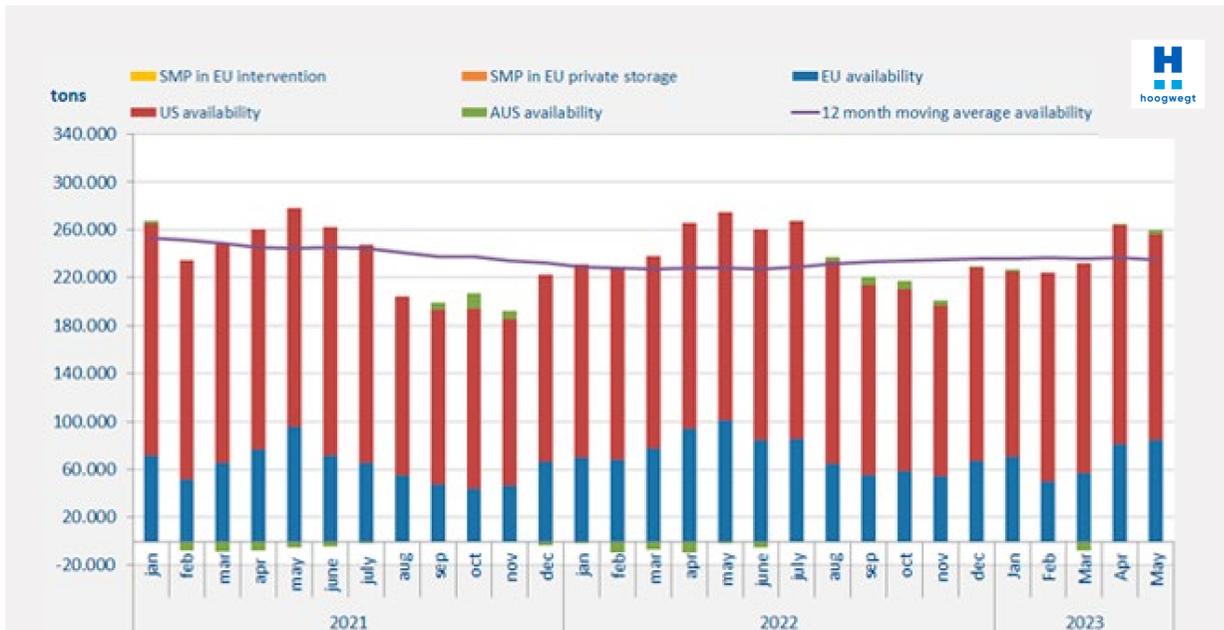
Les données commerciales de mai indiquent que la structure des importations reste très stable dans les 13 principaux pays importateurs de produits laitiers à travers le monde. Les importations asiatiques restent largement en deçà des chiffres équivalents de l'année dernière ; toutefois, les données commerciales chinoises pour juin suggèrent que l'écart pourrait commencer à se réduire au S2 2023, car les importations étaient incroyablement élevées. Jusqu'en mai, cependant, les achats dans la région asiatique ont été assez faibles. Les prix des produits laitiers ne peuvent plus guère en être la cause, il semble donc prudent de supposer que le ralentissement par rapport à l'année dernière reflète la faiblesse globale de la consommation finale dans la région asiatique. Ce comportement d'achat apparemment morose pourrait aussi être dû à une organisation plus efficace des chaînes d'approvisionnement du côté achat par rapport à l'année dernière. Au début de 2022, les chaînes d'approvisionnement souffraient encore de problèmes logistiques, si bien que de nombreux acheteurs ont continué de gérer avec prudence les volumes des stocks régulateurs. Comme la logistique n'est plus un problème, les acheteurs n'ont plus besoin de maintenir les stocks de sécurité à des niveaux coûteux.

Poudre de lait écrémé/NFDM : La vigueur de l'euro aggrave la pression sur les excédents de l'UE

Dans un contexte de faible demande mondiale à l'importation, la concurrence s'intensifie entre les trois principales régions productrices. Aucune d'entre elles n'est actuellement exposée à une production laitière particulièrement forte, mais toutes ont besoin d'exportations pour soulager la pression sur le marché local. À en juger par la récente baisse des prix, la pression est probablement la plus forte dans l'UE en ce moment. Sous l'effet des vents contraires qui ont soufflé sur les devises, le prix de la poudre de lait écrémé de l'UE s'est brièvement rapproché des 2 000 euros, mais les prix ont rebondi à nouveau dans les derniers jours de juillet. Depuis la récente baisse des prix, nous commençons à voir des consultations

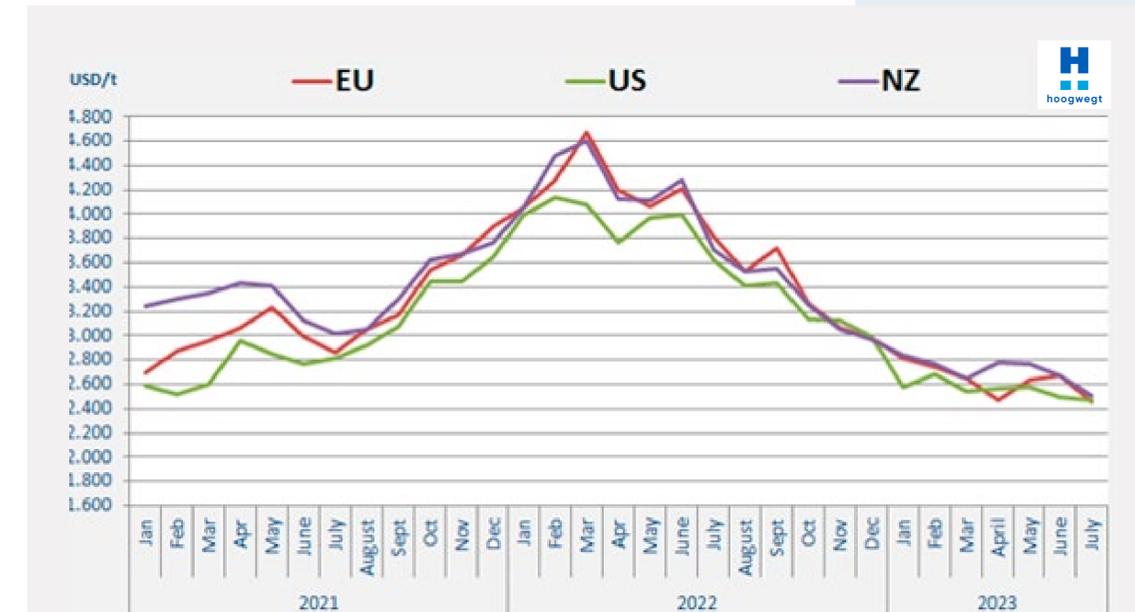
plus fréquentes de la part des acheteurs, mais les transactions proprement dites restent encore limitées. Dans une perspective historique, on pourrait soutenir que les prix sont maintenant descendus à des niveaux très favorables pour le côté achat. D'un autre côté, cependant, les chances que le marché se contracte et que les prix commencent à remonter semblent limitées. Les acheteurs ne se sentent donc guère poussés à passer à l'action. L'ONIL devrait avoir lieu prochainement, et les offres asiatiques actuellement sur le marché fourniront une indication intéressante de la situation, en termes de pression du côté offre et de demande mondiale à l'importation.

Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé en Europe, aux É.-U. et en Australie¹



NB: La disponibilité calculée correspond à la production moins les exportations et les changements dans les stocks, et représente les volumes disponibles pour la consommation locale et la constitution des stocks commerciaux
Source: Données commerciales de Dairyintel, données sur les stocks et données sur la production locale, adaptées par Hoogwegt

Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d'exportation



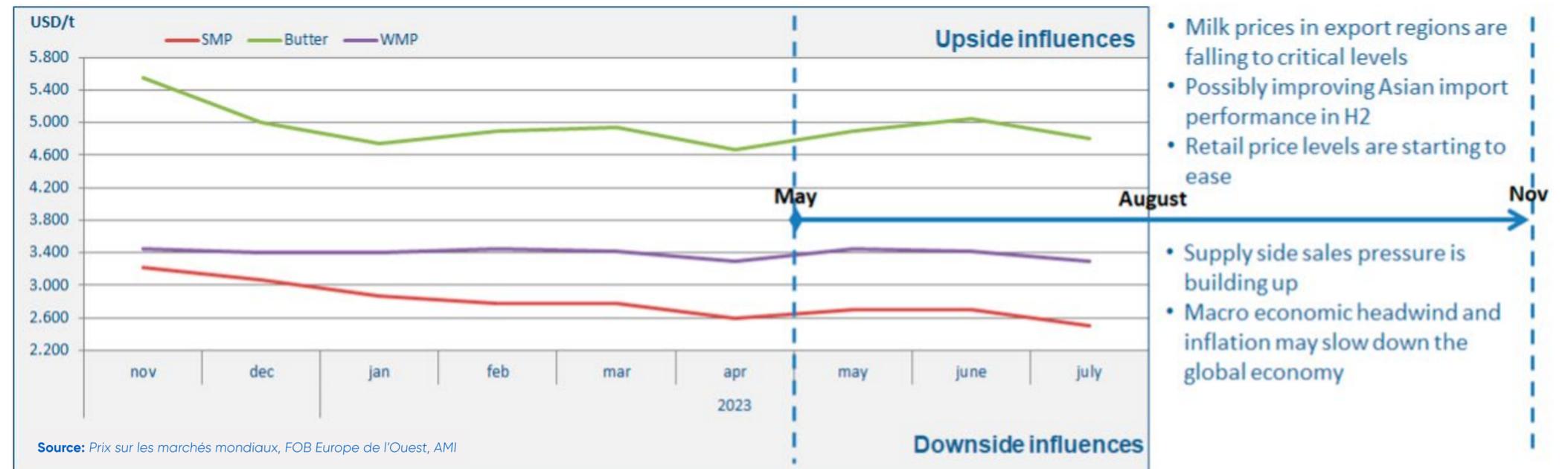
Sources: -EU : AMI/ZuivelNL, pour l'Europe de l'Ouest
 -États-Unis : Prix au comptant NFDM à la CME
 -Nouvelle-Zélande : GDT

Perspectives

Il n'a pas été facile de rédiger la section « Perspectives » de ce numéro de Hoogwegt Horizons. La production laitière ainsi que la disponibilité de la poudre de lait écrémé et du NFDM – sur lesquelles se fonde généralement cette section – sont remarquablement stables. L'évolution de la demande ne laisse pas entrevoir non plus de grandes surprises sous forme d'événements haussiers. Au cours des deux prochains mois, nous aurons la réponse à la grande question : le prix actuellement favorable de la poudre de lait écrémé/

du NFDM – qui a effectivement diminué de moitié depuis le début de 2022 – peut-il donner aux acheteurs l'impulsion nécessaire pour augmenter leurs positions à terme ? Le marché ne sait peut-être plus très bien ce qu'est une fourchette normale dans laquelle les prix des produits laitiers peuvent se négocier. Le niveau actuel d'environ 2 400 USD semble être un prix favorable du point de vue des acheteurs, mais personne ne sait vraiment s'il va diminuer encore plus en 2023.

Perspectives du marché pour la période d'août à octobre 2023



Analyse approfondie du secteur laitier

Poudre de lait entier

La poudre de lait entier du côté de l'offre

Bien sûr, tout le monde surveille actuellement le mix de produits néo-zélandais. Au cours de la saison 2022-2023, il semblait logique, pour la Nouvelle-Zélande, de produire moins de poudre de lait entier, et plus de produits laitiers mieux valorisés (tels que la combinaison poudre de lait écrémé + graisses), car la Chine, son plus grand marché pour la poudre de lait entier, semblait bouder ce produit. La Nouvelle-Zélande en était parfaitement capable.

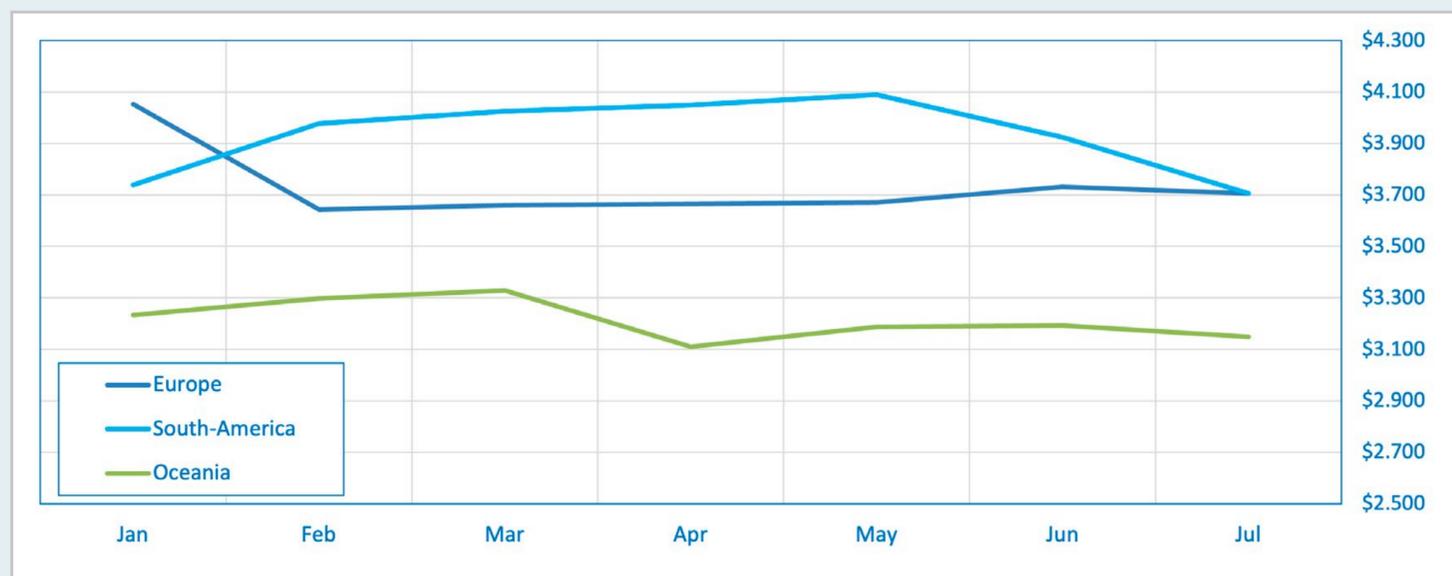
Nous pensons que cette stratégie reste bien fondée, surtout à court terme, mais peut-être que plus tard au cours de la saison 2023-24, la Nouvelle-Zélande pourrait recommencer à produire plus de poudre de lait entier que durant la saison précédente 2022-23.

La poudre de lait entier européenne se situe dans le bas de la fourchette de production depuis la fin du S1 2022, mais elle devrait actuellement bénéficier d'une meilleure valorisation que la combinaison poudre de lait écrémé + beurre. De plus, comme l'Uruguay et l'Argentine exportent vers le Brésil, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient offriront un bon débouché pour la poudre de lait entier européenne jusqu'à ce que les prix sud-américains redeviennent plus compétitifs. Les calculs concernant l'équilibre du marché indiquent qu'en Europe, les niveaux des stocks ne sont pas trop élevés, et sont plutôt proches de ceux de l'année dernière.

Commerce mondial de la poudre de lait entier

Grâce à des chiffres élevés en avril et en mai, on a vu une réduction de la perte mondiale de 63 kt affichée pour l'année à ce jour pour la poudre de lait entier à la fin du T1, avec une augmentation de 22 kt de la demande pour l'année à ce jour, du point de vue des exportateurs.

Comparaison des prix internationaux de la poudre de lait entier, poudre de lait entier en USD/t, moyennes mensuelles



La Nouvelle-Zélande vient de publier les chiffres pour ses exportations de juin, ceux-ci indiquent qu'elle a exporté 26 kt de plus qu'en juin l'année dernière. Ce qu'il faut surveiller, c'est bien sûr la demande à l'importation de la Chine au T4. Dans le contexte des accords de libre-échange et des tarifs, la Nouvelle-Zélande a peut-être un avantage, et il pourrait être logique de voir une demande un peu plus faible de la Chine à court terme, car il y a aussi un avantage à faire entrer la poudre en Chine au cours de la nouvelle année civile 2024.

→ Suite

D'après les derniers chiffres de mai, le commerce mondial de la poudre de lait entier a en fait été assez robuste, en affichant 205+ kt, et en mai 2023, on a vu une augmentation de 55 kt par rapport à mai 2022, mais aussi une augmentation de +10 kt par rapport à avril 2023. Une partie de cette augmentation provient de l'Amérique du Sud, où l'Argentine et l'Uruguay ont expédié de grosses quantités au Brésil. Cela signifie aussi que cette année (jusqu'à présent), +60 kt (AAJ) de poudre de lait entier n'ont pas été expédiées vers d'autres parties du monde telles que l'Afrique du Nord.

La demande chinoise a été plus forte qu'il y a 12 mois, en affichant +23 kt pour atteindre 52 kt en mai et 49 kt (+15 kt) en juin. L'Asie du Sud-Est a connu une légère augmentation par rapport à l'année dernière, soit environ +5 kt pour atteindre 45 kt en mai. Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont tous deux affiché une augmentation de 3 kt, jusqu'à 22 kt pour le Moyen-Orient et 33 kt pour l'Afrique du Nord. L'Afrique subsaharienne a peiné, avec une perte de 1 kt d'une année sur l'autre (pour mai). On note que les États-Unis et l'Europe ont expédié des quantités de poudre de lait entier supérieures aux quantités habituelles en Amérique du Sud.

La Nouvelle-Zélande a de nouveau augmenté ses exportations : Les chiffres de mai ont été satisfaisants, avec des exportations de poudre de lait entier de 147 kt. En juin, la Nouvelle-Zélande a exporté 125 kt, soit une augmentation de 24 % par rapport à juin 2022. On a vu une augmentation de la demande dans 7 des 10 principales destinations. Les exportations vers la Chine ont augmenté en atteignant 40,5 kt (+39 % d'une année sur l'autre), en Algérie la demande a été de 19 kt (+52 %), et elle a été de 7 kt (+14 %) pour les Émirats arabes unis, mais l'augmentation au Sri Lanka comparativement à la demande très faible de ce pays est particulièrement remarquable : 6,5 kt (+593 %). Pas de changement en Indonésie, et en Thaïlande la demande a baissé de presque 1 kt, tout comme en Arabie saoudite..

Poudre de lait entier (HS:040221, HS:040229) Importations dans le monde, par région exportatrice, en 2022 et en 2023 (kt)

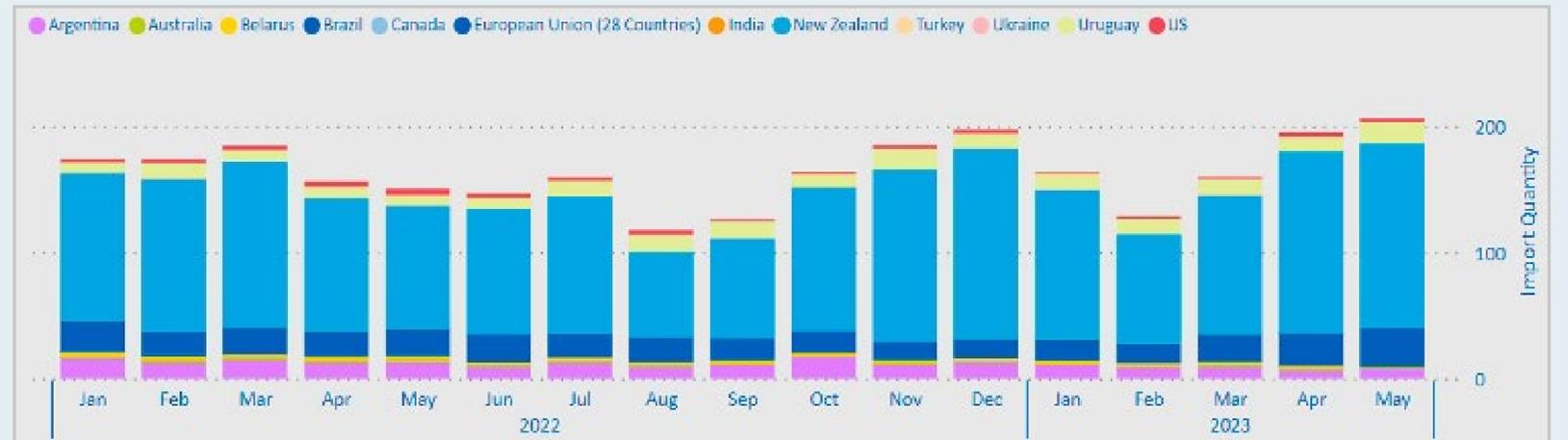


Figure 1 : Commerce de la poudre de lait entier (HS:040221, HS:040229), en kt/m, par région exportatrice. Les données sont basées sur les exportations.

Poudre de lait entier (HS:040221, HS:040229) Importations dans le monde en 2023 (kt)

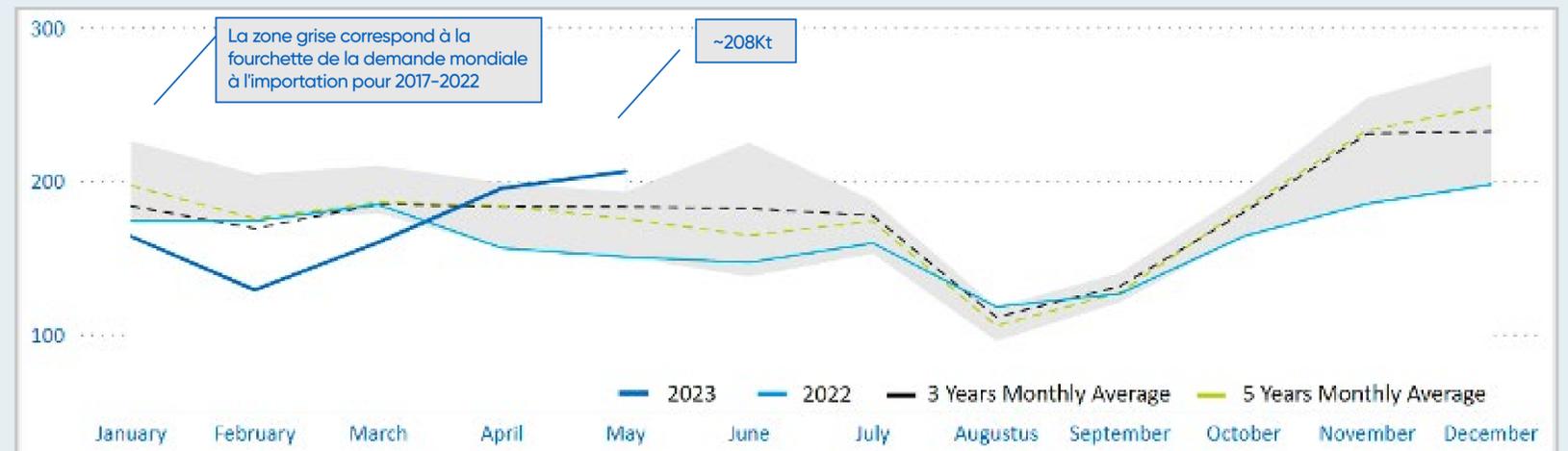


Figure 2 : Commerce de la poudre de lait entier (HS:040221, HS:040229), en kt/m. Les données sont basées sur les exportations.

→ Suite

Facteurs baissiers et facteurs haussiers

Du côté haussier :

- Avec des marges en diminution, les États-Unis affichent maintenant des chiffres négatifs pour leur production laitière et négatifs pour leur cheptel. L'Europe connaîtra-t-elle aussi une croissance négative de la production laitière à la fin du T3 et au T4 ?
- Bien que ce soit l'hiver et que les chiffres de la Nouvelle-Zélande soient devenus négatifs en juin, le taux d'abattage a été élevé et on devrait voir une réduction du cheptel en Nouvelle-Zélande, des signes pour la saison 2023-24 ?
- La demande du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord et du Mexique semble encore satisfaisante.
- Les prix ont chuté ; cela devrait attirer certains acheteurs. Les niveaux des stocks de poudre sont probablement bas en Asie du Sud-Est.
- L'argent ne circule plus aussi librement, et des critères plus serrés pour les prêts pourraient limiter les investissements des agriculteurs, ce qui entraînerait une pénurie.

Du côté baissier :

- La consommation intérieure en Europe reste morose.
- Récessions, inflation entraînant des baisses de la demande.
- La consommation de produits frais en Europe se rapproche des niveaux d'avant la pandémie, ce qui améliore la disponibilité du lait qui est orienté vers les produits de base.
- Alors que la demande asiatique a été faible au cours des derniers mois, le reste du monde a acheté des quantités assez importantes, et nous pourrions voir un ralentissement dans ces régions, en plus de la période de calme saisonnier de plusieurs semaines.

Aspects à surveiller :

- Les remous géopolitiques détournent du principe de libre-échange.
- Taux d'abattage en Europe après la période d'abondance. La Nouvelle-Zélande au cours de la prochaine saison : les vaches, l'abattage, les prix du lait et les mix de produits, car les projections des analystes sont assez générales, aussi bien pour le côté positif que pour le côté négatif de la production laitière pour cette prochaine saison.
- Dynamique du mix de produits de la Nouvelle-Zélande ; valorisation, stratégies.
- Les prix élevés du cacao et du sucre impactent aussi les volumes des ventes des multinationales. Cette situation aura elle-même un effet sur leur besoin de poudre de lait écrémé.

Quelques mots sur...

Le lactosérum

John Kramer, Responsable mondial – Lactosérum, Lactose et Perméats

Dans ce numéro, nous nous penchons un peu plus en détail sur les dérivés du lactosérum : le lactose et le perméat.

- Le lactose a toujours fait un peu figure d'ingrédient à part entière dans le segment des produits laitiers. Il comporte des applications très diverses, par exemple il est utilisé comme matière de remplissage dans les capsules, pour la standardisation du lait, comme source de glucides dans les produits alimentaires, etc. À côté de cela, il est toujours utilisé comme glucide dans les aliments pour animaux, principalement dans les aliments pour porcelets où le composant protéique est généralement d'origine végétale. Le lactose fait partie de la famille des sucres, mais de tous les sucres, c'est celui qui a le goût sucré le moins fort.
- Le perméat de lait est obtenu par un procédé qui permet de séparer le lactose, les vitamines et les minéraux de la protéine du lait. C'est une alternative au lactose et il est également autorisé pour la standardisation.
- Ce n'est pas le cas pour le perméat de lactosérum, dont les volumes sont largement supérieurs à ceux du lait ; c'est le sous-produit de la production de protéines de lactosérum.
- Les investissements massifs dans la production de concentré de protéines de lactosérum (WPC) au cours de la dernière décennie ont donné lieu à une croissance impressionnante des flux de perméat de lactosérum disponibles.
- Le perméat de lactosérum, moins coûteux que le lactose, est utilisé comme ingrédient à la place de celui-ci (et aussi, en partie, de la poudre de lactosérum doux), et il est utilisé dans de nombreux produits de vente au détail (confiserie, boulangerie, chocolat, glaces, etc.).
- Le perméat de lactosérum est encore plus largement utilisé dans les aliments pour animaux et au fil des ans, il a été incorporé dans de nombreuses formules d'aliments pour porcelets, à la place du lactose

ou de la poudre de lactosérum doux. Le perméat de lactosérum est disponible dans de nombreuses variantes et qualités, pour lesquelles le goût salé (dû à une teneur élevée en minéraux) et les propriétés d'écoulement libre sont généralement les facteurs les plus critiques.

- Les États-Unis et l'UE sont les principales régions productrices de lactose et de perméat. Du côté de la demande, on peut raisonnablement dire qu'en Asie du Sud-Est, ces produits sont essentiellement utilisés en alimentation animale, surtout le perméat de lactosérum.
- Les prix du lactose et du perméat se sont assez bien maintenus lorsque ceux de la poudre de lactosérum doux se sont effondrés après avoir atteint des niveaux records à partir du T4 2022. Mais ils ont maintenant suivi l'environnement baissier, en descendant à des niveaux proches des coûts de production ou inférieurs à ceux-ci.
- La raison principale est, bien sûr, une production continuellement élevée face à une demande morose (due à l'inflation alimentaire mondiale, plus un appétit limité de la production alimentaire chinoise).
- En ce qui concerne le lactose, les prix sont influencés par un autre facteur : les quantités de poudres de lait standardisées ont probablement diminué, car il fallait disposer de la capacité nécessaire pour absorber une production laitière très performante, avec des volumes élevés au cours de la première partie de 2023.
- Dans le même temps, les stocks se sont accumulés et les producteurs ont compté sur la Chine pour absorber les volumes disponibles sur le marché après la réouverture. Ils ont attendu en vain.
- Ainsi, à l'heure actuelle, nous voyons beaucoup de produit disponible à des prix très bas. Il est évident qu'il faudra écouler les stocks régulateurs avant que le marché ne trouve un nouvel équilibre. Nous estimons que cela pourrait commencer dès le T4, peut-être un peu plus tard si la demande se redresse plus tentement.

Les contrats à terme

Bart Whiteley, Opérateur produits dérivés et export, HTM/APAC

Alors que la nouvelle saison commence en Océanie, tous les yeux sont tournés vers la plateforme SGX, les agriculteurs, les fournisseurs et les clients tentant d'évaluer l'évolution du marché au cours des 6 à 8 mois à venir. Nous voyons actuellement une bonne situation de report sur le marché, ce qui laisse présager une reprise des prix au début de 2024.

De nombreux facteurs pourraient être liés à cette situation de report :

- la reprise de la demande à laquelle on s'attend en Chine,
- la possibilité d'une baisse de la production laitière mondiale à l'avenir, ou
- le fait que de nos jours, il n'est plus possible de conserver des stocks à peu de frais (les clients achètent au jour le jour au lieu de constituer des stocks), ce qui pousse les prix au comptant à la baisse.

En ce qui concerne la poudre de lait entier (WMP), la saison et l'activité sont nettement divisées entre les mois de livraison et les mois différés :

- Pour les mois de livraison (T3 et début T4), on voit un fort intérêt côté vente, face à un nombre très limité d'acheteurs. Une augmentation de l'offre (avec la période d'abondance qui se profile à l'horizon) et une demande qui reste insuffisante (principalement de la Chine, le plus gros client pour la poudre de lait entier) ont entraîné une baisse significative des prix et, plus important encore, les prix ont été de 100 à 120 \$/mt inférieurs aux résultats du C2 sur la plateforme GDT en juillet.

- Pour les mois différés, à la fin du T4 et dans les mois de cotation de 2024, c'est une toute autre histoire, car ce sont les acheteurs qui lancent l'offensive (celle-ci commençant quand même à faiblir lorsque les prix sont de 100 à 150 \$/mt supérieurs aux prix GDT).
- En ce qui concerne le marché de la poudre de lait écrémé (SMP), nous voyons une situation de report plus agressive, plus en accord avec les indices internationaux EEX et CME. Un écart de près de 400 \$/mt entre le mois de livraison (août) et le T1 2024 semble élevé, et il apportera de la valeur aux vendeurs, cependant comparativement à la plateforme EEX, on pourrait soutenir que la plateforme SGX est sous-évaluée, avec une prime de seulement 40 à 50 \$ pour le Q1 2024.
- Les prix des contrats pour le lait sur SGX (MKP) pour 2024 poursuivent leur tendance à la baisse en début de saison, en descendant à 7,50 \$ NZ/kg MS la semaine dernière. Cependant, avec un faible indice de force relative, il existe un risque à la hausse, car le marché est actuellement en survente. La prévision médiane de Fonterra, soit 8,00 \$ NZ/kg MS, est encore réalisable, mais nous aurions besoin de voir une amélioration sur les marchés WMP/SMP, en accord avec les niveaux GTX actuels pour le T1 2024.

SGX : Une situation de report pour la poudre de lait entier (WMP) et la poudre de lait écrémé (SMP)



Commentaire mondial

Jurgen Elfrink Analyste global chez Hoogwegt



Avant d'entrer chez Hoogwegt, j'ai été cadre et j'ai enseigné les statistiques à l'Université des sciences appliquées HAN, tout en occupant divers postes civiques au conseil municipal d'Arnhem. Il y a trois ans, j'ai commencé mon parcours chez Hoogwegt et je n'ai jamais regardé en arrière. J'ai fait des études universitaires dans les domaines de la sociologie empirique quantitative et des relations internationales, à Nimègue et à l'Institut Clingendael.

En tant que petit-fils d'un producteur laitier néerlandais, travailler dans l'industrie laitière pour Hoogwegt, dans ma région natale, m'apporte beaucoup de joie, car de nombreux aspects cadrent parfaitement pour moi. La petite ferme laitière de mon grand-père à Zevenaar, près d'Arnhem, a malheureusement été victime des expropriations qui ont eu lieu après la Deuxième Guerre mondiale pour faciliter l'expansion de la ville. Malgré cela, des traces de notre passé de producteurs laitiers sont restées en évidence partout chez nous, sous forme de bidons de lait et d'autres objets, si bien que je me suis toujours senti chez moi et connecté à l'industrie.

Au départ, je ne savais pas très bien si je voulais vraiment travailler dans une entreprise de commerce, mais j'ai trouvé du réconfort dans les valeurs de l'entreprise, qui résonnaient avec mes propres principes. La possibilité de travailler en collaboration avec des collègues partout dans le monde, qui valident les idées et en discutent, a été un avantage considérable de mon emploi chez Hoogwegt, et a largement contribué à me faire comprendre la dynamique du marché. Mon rôle chez Hoogwegt consiste essentiellement à fournir une perspective mondiale et régionale complète sur l'offre et la demande de lait et de produits laitiers. Pour ce faire, je m'appuie

sur des données historiques, des informations qualitatives et une méthodologie statistique pour prévoir les tendances futures de l'offre, de la demande et des prix à partir d'analyses et de scénarios. Ma formation en relations internationales et en économie me permet d'aborder ces analyses dans une perspective polyvalente, en combinant des méthodologies quantitatives et qualitatives.

Je produis des perspectives hebdomadaires sur divers produits laitiers et sur le marché du lait en général, que je présente avec enthousiasme à nos clients. Je crois que la transparence est essentielle pour favoriser une compréhension mutuelle et des discussions productives.

Du point de vue des relations internationales, je m'inquiète parfois en voyant le monde s'éloigner des principes du libre-échange. Un tel changement pourrait avoir des effets négatifs sur nous tous. Nous voyons actuellement une stagnation de la croissance de la production laitière en Europe comme en Nouvelle-Zélande, principalement en raison de certaines politiques, tandis que la demande en produits laitiers augmente dans d'autres régions. Cet équilibre délicat pourrait entraîner une hausse des prix par rapport aux niveaux d'avant 2020, à moins qu'une région ne réussisse à améliorer sa production laitière et à augmenter sa part de marché ou son autosuffisance. À court terme, les marges relativement faibles pour les agriculteurs vont probablement limiter la croissance de la production laitière, et j'aimerais savoir comment la baisse saisonnière de la production dans l'hémisphère Nord pourrait impacter l'offre au T4 et au T1. Bien que la situation ne soit peut-être pas aussi serrée qu'au T1 2022, les niveaux des stocks européens de poudre de lait écrémé restent problématiques.

En conclusion, j'aime énormément mon travail chez Hoogwegt et dans l'industrie laitière. Mon objectif est de fournir de précieuses informations et de tisser des liens solides avec nos clients et mes collègues dans le monde entier.



Asia Thailand

20-22 September 2023
Bangkok, Thailand

Les événements chez Hoogwegt

Nous sommes ravis de participer au prochain Food Ingredients Asia 2023 à Bangkok, en Thaïlande. Meelunie, Dairy Ingredients (Havero Hoogwegt) et Dairy Essentials (Hoogwegt) partageront un stand, et nous espérons vous y voir tous.

Le salon se tiendra du 20 au 22 septembre 2023, au Queen Sirikit National Convention Centre (QSNCC) à Bangkok, en Thaïlande.

Venez nous rendre visite sur le **stand B75** !